

s'étaient engagés à la hâte dans l'armée navale, dont le commandement avait été remis à Philippe Strozzi. Les Français furent battus, et de Brissac revint avec dix-huit navires seulement des soixante-quatre envoyés aux Açores. Mais, en 1586, alors que François d'Epinay de Saint-Luc ⁽¹⁾ défendait Brouage attaquée par Henri de Navarre et le prince de Condé, il est assez probable que Champlain avait déjà quitté le foyer paternel pour défendre sa ville natale contre les envahisseurs huguenots. Il pouvait avoir alors vingt ans. Après la mort de Henri III, tombé sous le poignard d'un assassin ⁽²⁾, les ligueurs se soumirent les uns après les autres à l'autorité du roi de Navarre, devenu roi de France. Champlain continua à porter les armes, mais il dut subir l'autorité de ses chefs, devenus les ardents défenseurs de leur ancien adversaire. La Bretagne fut la dernière souveraineté à se rendre. Le duc de Mercœur, qui en avait le gouvernement depuis plusieurs années, visait à l'indépendance. Henri IV essaya plusieurs fois de l'amener à se rendre, en lui faisant des proposi-

(1) François d'Epinay de Saint-Luc, baron de Crèvecœur, beau-frère du maréchal d'Aumont, et chambellan de Henri III, qui le nomma gouverneur de la Saintonge. Défendit Brouage contre les calvinistes et fut pris à Contras en 1587. Servit sous Henri IV, qui le fit grand-maître de l'artillerie. Fut tué devant Amiens, en 1597, par les Espagnols.

(2) Henri III tomba sous le poignard de Jacques Clément, le 1 août 1589.